IAEA
L'atome pour la paix

Conférence générale

GC(57)/OR.8
Juin 2014

Distribution générale
Français
Original : anglais

Cinquante-septième session ordinaire

Séance plénière

Compte rendu de la huitième séance

Tenue au Siège, à Vienne, le jeudi 19 septembre 2013, à 15 h 05.

Président : M. MABHONGO (Afrique du Sud)

Sommaire

	Paragraphes
Rapport sur le Forum scientifique 2013	1-3

Le présent compte rendu peut faire l'objet de corrections. Celles-ci devront être soumises, dans une des langues de travail, dans un mémorandum et/ou incorporées dans un exemplaire du compte rendu en question et adressées au Secrétariat des organes directeurs, Agence internationale de l'énergie atomique, Centre international de Vienne, B.P. 100, 1400 Vienne (Autriche), fax : +43 1 2600 29108 ; mél. : secpmo@iaea.org, ou bien à partir de GovAtom (Feedback), dans les trois semaines suivant la réception du compte rendu.

La composition des délégations qui ont participé à la session est indiquée dans le document GC(57)/INF/13.

Rapport sur le Forum scientifique 2013

1. Le PRÉSIDENT rappelle que le Forum scientifique 2013 avait pour thème « Planète bleue : les applications nucléaires pour un environnement marin durable » et invite le Rapporteur de ce forum, le professeur Fernando Siringan, à présenter son rapport.

2. Le professeur SIRINGAN (Rapporteur du Forum scientifique 2013) présente le rapport, lequel est reproduit en annexe.

3. Le PRÉSIDENT remercie le professeur Siringan pour son rapport et le félicite, ainsi que le Secrétariat, pour le succès du Forum scientifique 2013.

La séance est levée à 15 h 15.

Forum scientifique 2013

Planète bleue : les applications nucléaires pour un environnement marin durable

Rapport à la 57e session de la Conférence générale de l'AIEA

Professeur Fernando Siringan

Institut des sciences marines

Université des Philippines

Monsieur le Président, Monsieur le Directeur général, honorables délégués,

Je suis heureux et honoré d'avoir l'occasion de présenter à la Conférence générale le rapport du Forum scientifique 2013 de l'AIEA, qui avait pour thème Planète bleue : les applications nucléaires pour un environnement marin durable.

Monsieur le Président,

Comme vous le savez, les forums scientifiques annuels de l'AIEA sont organisés parallèlement à la Conférence générale et visent à mettre en valeur et promouvoir les applications pacifiques de la science et de la technologie nucléaires pour la solution des enjeux contemporains.

Cette année, le Directeur général a donné la priorité à l'environnement naturel. Plus précisément, le forum était axé sur « les autres 70 pour cent » de la planète, c'est-à-dire les océans, trait caractéristique de la Terre vue de l'espace.

De fait, notre planète est bleue et nous ne devons jamais oublier cette réalité dans notre quête d'un avenir durable.

Monsieur le Président,

Les participants au forum de cette année ont entendu évoquer la dépendance absolue de l'humanité vis-à-vis d'écosystèmes côtiers et marins sains et fonctionnels. Ils ont appris que ces systèmes ne sont pas simplement les dépôts de nos déchets où « loin des yeux, loin du cœur », mais qu'ils apportent un soutien essentiel à la vie de l'ensemble de l'humanité. Ils ont aussi entendu, cependant, que ces écosystèmes sont de plus en plus soumis à des stress du fait des changements climatiques, de la pollution, de la surpêche et d'autres menaces croissantes.

À la séance d'ouverture, le Directeur général a noté que des mers et des océans sains sont importants pour nous tous, les qualifiant de berceau de la vie. Il a fait observer que les gouvernements ont besoin de données précises et que, pour cela, ils ont besoin de chercheurs qualifiés capables de produire des modèles précis en vue de la prévision des conditions futures. L'AIEA y contribue en encourageant l'adoption d'une approche globale pour l'étude, la surveillance et la protection des écosystèmes marins, côtiers et terrestres.

Le Directeur général était entouré de hautes personnalités, dont Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II de Monaco, qui a félicité l'AIEA pour ses efforts de coordination de la recherche internationale sur la menace émergente d'acidification des océans. M. Frédéric Briand, Directeur général de la Commission scientifique pour la Méditerranée et orateur principal, a souligné cinq grandes menaces pesant sur l'environnement marin, à savoir les changements climatiques, qui incluent

l'acidification des océans ; la pollution ; la surpêche ; la destruction des habitats ; et les espèces marines introduites.

La première des séances techniques était consacrée aux changements rapides associés aux concentrations atmosphériques de dioxyde de carbone, en particulier à la menace croissante d'acidification des océans. Le forum a démontré que les techniques nucléaires et isotopiques constituent des outils uniques qui permettent de mieux comprendre les modifications environnementales dues aux changements climatiques.

Le travail de l'AIEA en tant que coordonnatrice des activités internationales de recherche sur l'acidification des océans a été salué et on a insisté sur la nécessité d'accélérer ce travail.

La deuxième séance technique était consacrée à l'impact de la pollution sur l'environnement marin, et en particulier de celle due à nos villes, nos usines et nos fermes, qui sont à l'origine de plus de 80 % de la pollution marine.

À cet égard, les techniques nucléaires et isotopiques sont des outils importants pour comprendre les processus mécaniques, chimiques et biologiques et les liens entre les terres et la mer.

Le forum a souligné que les polluants et les radionucléides dans les systèmes biologiques peuvent avoir un fort impact négatif, même dans des endroits éloignés. Toutefois, il a montré aussi que les techniques nucléaires peuvent être utilisées pour l'évaluation, la prévention et la remédiation de la pollution. Les questions vont des déchets radioactifs dans l'industrie pétrolière à l'utilisation de l'analyse par activation neutronique et de la technologie des faisceaux d'électrons pour comprendre et traiter les principaux polluants dans l'environnement marin.

Les orateurs qui sont intervenus au forum ont souligné que le transfert de technologie et la formation sont essentiels, mais qu'il faut aussi dans beaucoup de pays mettre à jour la réglementation pour tenir compte des techniques nouvelles.

La troisième séance technique a examiné comment ces pressions cumulées affectent la résilience des systèmes côtiers et marins et comment nous pourrions agir pour améliorer cette résilience. La résilience est l'aptitude de l'environnement marin à récupérer, s'adapter et se transformer quand il est soumis à de multiples facteurs de perturbation. Les participants ont noté que le renforcement de la résilience des écosystèmes côtiers et marins requiert des solutions holistiques, mais qu'il est crucial pour le bien-être de l'humanité.

M. le Président, cinq messages clés résultent du forum :

1. La santé des écosystèmes ou de l'environnement est à la base du développement économique.

2. Les changements climatiques et la pollution augmenteront le coût économique dans les systèmes côtiers et marins.

3. Les techniques nucléaires et isotopiques sont des outils importants pour comprendre les processus mécaniques, chimiques et biologiques et le fonctionnement de l'environnement. Les techniques nucléaires peuvent aussi être utilisées pour l'évaluation et la remédiation de la pollution.

4. Les industriels, les gouvernements, les établissements de recherche, la société civile, d'autres partenaires et les organisations intergouvernementales doivent collaborer pour renforcer la résilience des écosystèmes côtiers et marins face aux changements climatiques et à d'autres pressions. À cet égard, le forum a souligné que des organismes tels que le PNUE, le PNUD, la COI de l'UNESCO et l'OMI devaient collaborer avec

l'AIEA pour l'application de la technologie nucléaire à la solution des problèmes environnementaux.

5. Des approches transdisciplinaires sont requises. Les spécialistes des sciences nucléaires, des sciences physiques et chimiques, de la biologie, de l'économie et des sciences sociales et les décideurs doivent coopérer pour promouvoir des approches holistiques basées sur les écosystèmes pour résoudre les problèmes actuels de l'environnement marin.

Monsieur le Président, Monsieur le Directeur général, honorables délégués,

Au moment de conclure ce rapport, je tiens à rappeler aux délégués que les dirigeants du monde entier se sont réunis à Rio de Janeiro en juin de l'an dernier pour débattre de « L'avenir que nous voulons ». À cette réunion, un grand nombre des pays qui sont représentés ici aujourd'hui se sont engagés « à protéger et à régénérer la santé, la productivité et la résilience des océans et des écosystèmes marins ... ». Ils ont souligné « la nécessité de coopérer dans le domaine de la recherche scientifique » et ont rappelé « la nécessité de promouvoir la recherche scientifique marine et le suivi et l'observation de l'acidification des océans et des écosystèmes particulièrement vulnérables ... ».

Le forum scientifique a insisté à nouveau sur cette conclusion fondamentale, à savoir que les défis concernant l'environnement côtier et marin sont trop importants pour qu'un pays ou une organisation puisse y faire face seul.

Le forum scientifique de cette année a montré que des moyens importants ont été mis en place dans les États Membres avec l'assistance de l'AIEA. Toutefois, il faut faire encore plus pour optimiser les capacités d'utilisation des sciences et des technologies nucléaires afin d'améliorer l'environnement côtier et marin dans le monde entier. L'AIEA a un rôle essentiel à jouer à cet égard.

Je vous remercie de votre attention.